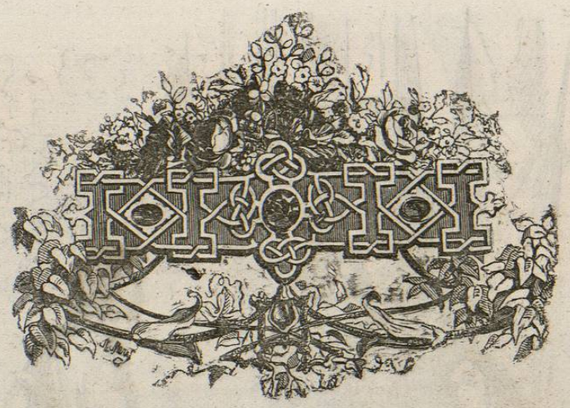
— Donc, dit le coadjuteur, ce soir, à dix heures, et, si je suis content de vous, il y aura à votre disposition un autre sac de cinq cents pistoles.

Les yeux du mendiant brillèrent d'avidité, mais il réprima cette émotion.

— A ce soir, monsieur, répondit-il, tout sera prêt.

Et il reporta sa chaise dans l'église, rangea près de sa chaise son seau et son goupillon, alla prendre de l'eau bénite au bénitier, comme s'il n'avait pas confiance dans la sienne, et sortit de l'église.



CHAPITRE IV.

LA TOUR DE SAINT-JACQUES-LA-BOUCHERIE.

A six heures moins un quart, M. de Gondy avait fait toutes ses courses et était rentré à l'archevêché.

A six heures on annonça le curé de Saint-Merri.

Le coadjuteur jeta vivement les yeux derrière lui et vit qu'il était suivi d'un autre homme.

— Faites entrer, dit-il.

Le curé entra, et Planchet avec lui.

— Monseigneur, dit le curé de Saint-Merri, voici la personne dont j'avais eu l'honneur de vous parler.

Planchet salua de l'air d'un homme qui a fréquenté les bonnes maisons.

— Et vous êtes disposé à servir la cause du peuple? demanda Gondy.

— Je crois bien, dit Planchet; je suis frondeur dans l'âme. Tel que vous me voyez, monseigneur, je suis condamné à être pendu.

— Et à quelle occasion?

— J'ai tiré des mains des sergents de Mazarin un noble seigneur qu'ils reconduisaient à la Bastille, où il était depuis cinq ans.

— Vous le nommez?

— Oh! monseigneur le connaît bien; c'est le comte de Rochefort.

— Ah! vraiment oui! dit le coadjuteur, j'ai entendu parler de cette affaire: vous aviez soulevé tout le quartier, m'a-t-on dit?

— A peu près, dit Planchet d'un air satisfait de lui-même.

— Et vous êtes de votre état...?

— Confiseur, rue des Lombards.

— Expliquez-moi comment il se fait qu'exerçant un état si pacifique vous ayez des inclinations si belliqueuses?

— Comment monseigneur étant d'église me reçoit-il maintenant en habit de cavalier, avec l'épée au côté et les éperons aux bottes?

— Pas mal répondu, ma foi, dit Gondy en riant; mais, vous le savez, j'ai toujours eu malgré mon rabat des inclinations guerrières.

— Eh bien! monseigneur, moi, avant d'être confiseur, j'ai été trois ans sergent au régiment de Piémont, et, avant d'être trois ans sergent au régiment de Piémont, j'ai été dix-huit mois laquais de M. d'Artagnan.

— Le lieutenant aux mousquetaires? demanda Gondy.

— Lui-même, monseigneur.

— Mais on le dit Mazarin enragé.

— Heu!... fit Planchet.

— Que voulez-vous dire?

— Rien, monseigneur. M. d'Artagnan est au service, M. d'Artagnan fait son état de défendre Mazarin, qui le paye, comme nous faisons, nous autres bourgeois, notre état d'attaquer le Mazarin, qui nous vole.

— Vous êtes un garçon intelligent, mon ami; peut-on compter sur vous?

— Je croyais, dit Planchet, que M. le curé vous avait répondu de moi.

— En effet, mais j'aime à recevoir cette assurance de votre bouche.

— Vous pouvez compter sur moi, monseigneur, pourvu qu'il s'agisse de faire un bouleversement par la ville.

— Il s'agit justement de cela. Combien d'hommes croyez-vous pouvoir rassembler dans la nuit?

— Deux cents mousquets et cinq cents hallebardes.

— Qu'il y ait seulement un homme par chaque quartier qui en fasse autant, et demain nous aurons une assez forte armée.

— Mais oui.

— Seriez-vous disposé à obéir au comte de Rochefort?

— Je le suivrais en enfer, et ce n'est pas peu dire, car je le crois capable d'y descendre.

— Bravo!

— A quel signe pourra-t-on distinguer demain les amis des ennemis?

— Tout frondeur peut mettre un nœud de paille à son chapeau.

— Bien; donnez la consigne

— Avez-vous besoin d'argent?

— L'argent ne fait jamais de mal en aucune chose, monseigneur. Si on n'en a pas, on s'en passera; si on en a, les choses n'iront que plus vite et mieux.

Gondy alla à un coffre et en tira un sac.

— Voici cinq cents pistoles, dit-il, et, si l'action va bien, comptez demain sur pareille somme.

— Je rendrai fidèlement compte à monseigneur de cette somme, dit Planchet en mettant le sac sous son bras.

— C'est bien, je vous recommande le cardinal.

— Soyez tranquille, il est en bonnes mains.

Planchet sortit, le curé resta un peu en arrière.

— Êtes-vous content, monseigneur? dit-il.

— Oui, cet homme m'a l'air d'un gaillard résolu.

— Eh bien! il fera plus qu'il n'a promis.

— C'est merveilleux alors

Et le curé rejoignit Planchet, qui l'attendait sur l'escalier.

Dix minutes après, on annonçait le curé de Saint-Sulpice.

Dès que la porte du cabinet de Gondy fut ouverte, un homme s'y précipita, c'était le comte de Rochefort.

— C'est donc vous, mon cher comte! dit Gondy en lui tendant la main.

— Vous êtes donc enfin décidé, monseigneur? dit Rochefort.

— Je l'ai toujours été, dit Gondy.

— Ne parlons plus de cela, vous le dites, je vous crois. Nous allons donner le bal au Mazarin?

— Mais, je l'espère.

— Et quand commencera la danse?

— Les invitations se font pour cette nuit, dit le coadjuteur, mais les violons ne commenceront à jouer que demain matin.

— Vous pouvez compter sur moi et sur cinquante soldats que m'a promis le chevalier d'Humières, dans l'occasion où j'en aurais besoin.

— Sur cinquante soldats?

— Oui; il fait des recrues et me les prête; la fête finie, s'il en manque, je les remplacerai.

— Bien, mon cher Rochefort; mais ce n'est pas le tout.

— Qu'y a-t-il donc encore? demanda Rochefort souriant.

— M. de Beaufort, qu'en avez-vous fait?

— Il est dans le Vendômois, où il attend que je lui écrive de revenir à Paris.

— Écrivez-lui, il est temps

— Vous êtes donc sûr de votre affaire?

— Oui; mais il faut qu'il se presse, car, à peine le peuple de Paris va-t-il être révolté, que nous aurons dix princes pour un qui voudront se mettre à sa tête; s'il tarde, il trouvera la place prise.

— Puis-je lui donner l'avis de votre part?

— Oui, parfaitement.

— Puis-je lui dire qu'il doit compter sur vous?

— A merveille.

— Et vous lui laisserez tout pouvoir?

— Pour la guerre, oui; quant à la politique...

— Vous savez que ce n'est pas son fort.

— Il me laissera négocier à ma guise mon chapeau de cardinal.

— Vous y tenez?

— Puisqu'on me force de porter un chapeau d'une forme qui ne me convient pas, dit Gondy, je désire au moins que ce soit un chapeau rouge.

— Il ne faut pas disputer des goûts et des couleurs, dit Rochefort en riant; je réponds de son consentement.

— Et vous lui écrivez ce soir?

— Je fais mieux que cela, je lui envoie un messager.

— Dans combien de jours peut-il être ici?

— Dans cinq jours.

— Qu'il vienne, et il y trouvera du changement.

— Je le désire.

— Je vous en réponds.

— Ainsi..

— Allez rassembler vos cinquante hommes et tenez-vous prêt.

— A quoi?

— A tout.

— Y a-t-il un signe de ralliement?

— Un nœud de paille au chapeau.

— C'est bon. Adieu, monseigneur

— Adieu, mon cher Rochefort.

— Ah! mons Mazarin, mons Mazarin! dit Rochefort en entraînant son curé, qui n'avait pas trouvé moyen de placer un seul mot dans ce dialogue, vous verrez si je suis trop vieux pour être un homme d'action.

Il était neuf heures et demie; il fallait bien une demi-heure au coadjuteur pour se rendre de l'archevêché à la tour Saint-Jacques-la-Boucherie.

Le coadjuteur remarqua qu'une lumière veillait à l'une des fenêtres les plus élevées de la tour.

— Bon, dit-il, notre syndic est à son poste.

Il frappa, on vint lui ouvrir. Le vicaire lui-même l'attendait et le conduisit en l'éclairant jusqu'au haut de la tour, arrivé là, il lui montra une petite porte, posa la lumière dans un angle de la muraille pour que le coadjuteur pût la trouver en sortant, et descendit.

Quoique la clef fût à la porte, le coadjuteur frappa.

— Entrez, dit une voix que le coadjuteur reconnut pour celle du mendiant.

De Gondy entra.

C'était effectivement le donneur d'eau bénite du parvis Saint-Eustache.

Il attendait, couché sur une espèce de grabat.

En voyant entrer le coadjuteur, il se leva...

Dix heures sonnèrent.

— Eh bien! dit Gondy, m'as-tu tenu parole?

— Pas tout à fait, dit le mendiant.

— Comment cela?

— Vous m'aviez demandé cinq cents hommes, n'est-ce pas?

— Oui ; eh bien?

— Eh bien ! je vous en aurai deux mille.

— Tu ne te vantes pas?

— Voulez-vous une preuve?

— Oui.

Trois chandelles étaient allumées, chacune d'elles brûlant devant une fenêtre dont l'une donnait sur la Cité, l'autre sur le Palais-Royal, l'autre sur la rue Saint-Denis.

L'homme alla silencieusement à chacune des trois chandelles et les souffla l'une après l'autre.

— Maintenant, souviens-toi que tu es un chef, et ne va pas boire.

Le coadjuteur se trouva dans l'obscurité; la chambre n'était plus éclairée que par le rayon incertain de la lune, perdue sous de gros nuages noirs dont elle frangeait les extrémités.

— Qu'avez-vous fait? dit le coadjuteur.

— J'ai donné le signal.

— Lequel?

— Celui des barricades.

— Ah! ah!

— Quand vous sortirez d'ici, vous verrez mes hommes à l'œuvre. Prenez seulement garde de vous casser les jambes en vous heurtant à quelque chaine ou en vous laissant tomber dans quelque trou.

— Bien! Voici la somme, la même que celle que tu as reçue. Maintenant souviens-toi que tu es un chef et ne va pas boire.

— Il y a vingt ans que je n'ai bu que de l'eau.

L'homme prit le sac des mains du coadjuteur, qui entendit le bruit que faisait la main en fouillant et en maniant les pièces d'or.

— Ah! ah! dit le coadjuteur, tu es avare, mon drôle?

Le mendiant poussa un soupir et rejeta le sac.

— Serai-je donc toujours le même, dit-il, et ne parviendrai-je jamais à dépouiller le vieil homme? O misère! ô vanité!

— Tu le prends, cependant.

— Oui, mais je fais vœu devant vous d'employer ce qui me reste à des œuvres pieuses.

Son visage était pâle et contracté comme l'est celui d'un homme qui vient de subir une lutte intérieure.

— Monseigneur, dit-il, avant de me quitter, votre bénédiction, je vous prie.

— Singulier homme! murmura Gondy.

Et il prit son chapeau pour s'en aller, mais en se retournant il vit le mendiant entre lui et la porte.

Son premier mouvement fut que cet homme lui voulait quelque mal.

Mais bientôt, au contraire, il lui vit joindre les deux mains et tomber à genoux.

— Monseigneur, dit-il, avant de me quitter, votre bénédiction, je vous prie.

— Monseigneur! s'écria Gondy; mon ami, vous me prenez pour un autre.

— Non, monseigneur, je vous prends pour ce que vous êtes, c'est-à-dire pour monsieur le coadjuteur; je vous ai reconnu du premier coup d'œil.

Paris. — Imp. de E. Lanier, Bl. t. r. e St-Louis 46.

Gondy sourit.

— Et tu veux ma bénédiction?

— Oui, j'en ai besoin.

Le mendiant dit ces paroles avec un ton d'humilité si grande et de repentir si profond, que Gondy étendit la main sur lui et lui donna sa bénédiction avec toute l'onction dont il était capable.

— Maintenant, dit le coadjuteur, il y a communion entre nous. Je t'ai béni et tu m'es sacré, comme à mon tour je le suis pour toi. Voyons, as-tu commis quelque crime que poursuive la justice humaine et dont je puisse te garantir?

Le mendiant secoua la tête.

— Le crime que j'ai commis, monseigneur, ne relève point de la justice humaine, et vous ne pouvez m'en délivrer qu'en me bénissant souvent comme vous venez de le faire.

— Voyons, sois franc, dit le coadjuteur, tu n'as pas fait toute ta vie le métier que tu fais?

— Non, monseigneur; je ne le fais que depuis six ans.

— Avant de le faire, où étais-tu?

— A la Bastille.

— Et avant d'être à la Bastille?

— Je vous le dirai, monseigneur, le jour où vous voudrez bien m'entendre en confession.

— C'est bien. A quelque heure du jour ou de la nuit que tu te présentes, souviens-toi que je suis prêt à te donner l'absolution.

— Merci, monseigneur, dit le mendiant d'une voix sourde; mais je ne suis pas encore prêt à la recevoir.

— C'est bien. Adieu.

— Adieu, monseigneur, dit le mendiant en ouvrant la porte et en se courbant devant le prélat.

Le coadjuteur prit la chandelle, descendit et sortit tout rêveur

CHAPITRE V.

L'ÉMEUTE.

Il était onze heures de la nuit à peu près.

Gondy n'eut pas fait cent pas dans les rues de Paris qu'il s'aperçut du changement étrange qui s'était opéré.

Toute la ville semblait habitée d'êtres fantastiques; on voyait des ombres silencieuses qui dépavaient les rues, d'autres qui traînaient et qui renversaient des charrettes, d'autres qui creusaient des fossés à engloutir des compagnies entières de cavaliers.

Tous ces personnages si actifs allaient, venaient, couraient, pareils à des démons accomplissant quelque œuvre inconnue : c'étaient les mendiants de la Cour des Miracles, c'étaient les agents du donneur d'eau bénite du parvis Saint-Eustache, qui préparaient les barricades du lendemain.

Gondy regardait ces hommes de l'obscurité, ces travailleurs nocturnes, avec une certaine épouvante; il se demandait si, après avoir fait sortir ces créatures immondes de leurs repaires, il aurait le pouvoir de les y faire rentrer.

Quand quelqu'un de ces êtres s'approchait de lui, il était prêt à faire le signe de la croix.

Il gagna la rue Saint-Honoré, et la suivit en s'avançant vers la rue de la Ferronnerie.

Là, l'aspect changea : c'étaient des marchands qui cou-

aient de boutique en boutique; les portes semblaient fermées comme les contrevents; mais elles n'étaient que poussées, si bien qu'elles s'ouvraient et se refermaient aussitôt pour donner entrée à des hommes qui semblaient craindre de laisser voir ce qu'ils portaient; ces hommes, c'étaient les boutiquiers qui, ayant des armes, en prêtaient à ceux qui n'en avaient pas.

Un individu allait de porte en porte, pliant sous le poids d'épées, d'arquebuses, de mousquetons, d'armes de toute espèce, qu'il déposait au fur et à mesure.

A la lueur d'une lanterne, le coadjuteur reconnut Planchet.

Il gagna le quai par la rue de la Monnaie; sur le quai, des groupes de bourgeois en manteaux noirs ou gris, selon qu'ils appartenaient à la haute ou à la basse bourgeoisie, stationnaient immobiles, tandis que des hommes isolés passaient d'un groupe à l'autre.

Tous ces manteaux gris ou noirs étaient relevés par derrière par la pointe d'une épée, devant par le canon d'une arquebuse ou d'un mousqueton.

En arrivant sur le pont Neuf, le coadjuteur trouva ce pont gardé : un homme s'approcha de lui.

— Qui êtes-vous? demanda cet homme; je ne vous connais pas pour être des nôtres.

— C'est que vous ne reconnaissez pas vos amis, mon cher monsieur Louvières, dit le coadjuteur en levant son chapeau.

Louvières le reconnut et s'inclina.

Gondy poursuivit sa route et descendit jusqu'à la tour de Nesles.

Là, il vit une longue file de gens qui se glissaient le long des murs.

On eût dit une procession de fantômes, car ils étaient tous enveloppés de manteaux blancs.

Arrivés à un certain endroit, tous ces hommes semblaient s'anéantir l'un après l'autre, comme si la terre eût manqué sous leurs pieds.

Gondy s'accouda dans un angle et les vit disparaître depuis le premier jusqu'à l'avant-dernier.

Le dernier leva les yeux pour s'assurer sans doute que lui et ses compagnons n'étaient point épiés, et, malgré l'obscurité, il aperçut Gondy.

Il marcha droit à lui et lui mit le pistolet sous la gorge.

— Holà! monsieur de Rochefort, dit Gondy en riant, ne plaisantons pas avec les armes à feu.

Rochefort reconnut la voix.

— Ah! c'est vous, monseigneur! dit-il.

— Moi-même. Quelles gens menez-vous ainsi dans les entrailles de la terre?

— Mes cinquante recrues du chevalier d'Humières, qui sont destinées à entrer dans les chevau-légers, et qui ont pour tout équipement reçu leurs manteaux blancs.

— Et vous allez?

— Chez un sculpteur de mes amis; seulement nous descendons par la trappe où il introduit ses marbres.

— Très-bien! dit Gondy.

Et il donna une poignée de main à Rochefort, qui descendit à son tour et referma la trappe derrière lui.

Le coadjuteur rentra chez lui.

Il était une heure du matin.

Il ouvrit sa fenêtre et se pencha pour écouter.

Il se faisait par toute la ville une rumeur étrange, inouïe, inconnue; on sentait qu'il se passait dans toutes ces rues, obscures comme des gouffres, quelque chose d'inusité et de terrible.

De temps en temps, un grondement pareil à celui d'une tempête qui s'amasse ou d'une houle qui monte, se faisait entendre : mais rien de clair, rien de distinct, rien d'explicable, ne se présentait à l'esprit; on eût dit de ces bruits mystérieux et souterrains qui précèdent les tremblements de terre.

L'œuvre de révolte dura toute la nuit ainsi.

Le lendemain, Paris en s'éveillant sembla tressaillir à son propre aspect.

On eût dit d'une ville assiégée.

Des hommes armés se tenaient sur les barricades, l'œil menaçant, le mousquet à l'épaule; des mots d'ordre, des patrouilles, des arrestations, des exécutions même, voilà ce que le passant trouvait à chaque pas.

On arrêtait les chapeaux à plume et les épées dorées pour leur faire crier : *Vive Broussel! à bas le Mazarin!* et quiconque se refusait à cette cérémonie était hué, conspué et même battu.

On ne tuait pas encore, mais on sentait que ce n'était pas l'envie qui en manquait.

Les barricades avaient été poussées jusqu'auprès du Palais-Royal.

De la rue des Bons-Enfants à celle de la Ferronnerie, de la rue Saint-Thomas-du-Louvre au pont Neuf, de la rue Richelieu à la porte Saint-Honoré, il y avait plus de dix mille hommes armés, dont les plus avancés criaient des défis aux sentinelles impassibles du régiment des gardes, placées en vedette tout autour du Palais-Royal, dont les grilles étaient refermées derrière elles, précaution qui rendait leur situation fort précaire.

Au milieu de tout cela circulaient par bandes de cent, de cent cinquante, de deux cents, des hommes hâves, livides, déguenillés, portant des espèces d'étendards où étaient écrits ces mots : *Voyez la misère du peuple!*

Partout où passaient ces gens, des cris frénétiques se faisaient entendre, et il y avait tant de bandes semblables, que l'on criait partout.

L'étonnement d'Anne d'Autriche et celui de Mazarin furent grands à leur lever, quand on vint leur annoncer que la cité, que la veille au soir ils avaient laissée tranquille, se réveillait fiévreuse et toute en émotion; aussi ni l'un ni l'autre ne voulaient-ils croire les rapports qu'on leur faisait, disant qu'ils ne s'en rapporteraient de cela qu'à leurs yeux et à leurs oreilles.

On leur ouvrit une fenêtre : ils entendirent et ils furent convaincus.

Mazarin haussa les épaules et fit semblant de mépriser fort cette populace; mais il pâlit visiblement, et tout tremblant courut à son cabinet, enferma son or et ses bijoux dans ses cassettes, et passa à ses doigts ses plus beaux diamants.

Quant à la reine, furieuse et abandonnée à sa seule volonté, elle fit venir le maréchal de la Meilleraie, lui ordonna de prendre autant d'hommes qu'il lui plairait, et d'aller voir ce que c'était *que cette plaisanterie.*

Le maréchal était d'ordinaire fort avantageux et ne doutait de rien, ayant ce haut mépris de la populace que professaient pour elle les gens d'épée; il prit cent cinquante hommes et voulut sortir par le pont du Louvre; mais là il rencontra Rochefort et ses cinquante chevau-légers, accompagnés de plus de quinze cents personnes.

Il n'y avait pas moyen de forcer une pareille barrière.

Le maréchal ne l'essaya même point et remonta le quai.

Mais, au pont Neuf, il trouva Louvières et ses bourgeois.

Cette fois, le maréchal essaya de charger, mais il fut accueilli à coups de mousquets, tandis que les pierres tombaient comme grêle par toutes les fenêtres.

Il y laissa trois hommes.

Il battit en retraite vers le quartier des halles; mais il y trouva Planchet et ses hallebardiers.

Les hallebardes se coucherent menaçantes vers lui; il voulut passer sur le ventre à tous ces manteaux gris, mais les manteaux gris tinrent bon, et le maréchal recula vers la rue Saint-Honoré lai[illegible] le champ quatre de